



G  
R  
A  
N  
A  
D  
A





# SOMMAIRE

- 01 Motivations et attentes  
motivación y expectativas
- 02 L'Université et enseignements  
ETSAG y curso
- 03 La vie Grenadienne  
La vida Granadina
- 04 Voyages et loisirs  
Viajes y ocio
- 05 Conclusion  
Conclusión
- 06 Annexes  
Anexos



# 01 Motivations et attentes

motivación y expectativas

Faire un Erasmus était un objectif que j'avais depuis le début de mes études, mais pour moi, cette expérience avait une dimension très personnelle. J'ai toujours vécu chez mes parents et je n'étais jamais vraiment partie de la maison. Tout ce que je connaissais se limitait à mon cadre familial et à mon quotidien habituel. L'idée de partir seule, de gérer mon quotidien dans un autre pays, dans une culture différente, représentait donc un vrai défi.

C'est en grande partie pour cette raison que j'ai voulu vivre un Erasmus : pour sortir de ma zone de confort, me confronter à l'inconnu et apprendre à me débrouiller par moi-même.

En parallèle, j'ai toujours été attirée par la nouveauté. Découvrir de nouveaux lieux, observer comment les gens vivent ailleurs, explorer des architectures différentes et ressentir l'atmosphère d'une ville inconnue m'intéressait beaucoup. L'Erasmus représentait ainsi à la fois un défi personnel et une occasion unique de découverte, non seulement sur le plan académique mais aussi sur le plan humain.

Pour la destination, j'ai toujours apprécié l'Andalousie. Cette région est riche en histoire, en culture et en architecture, avec des traces visibles de son passé qui lui donnent un caractère unique. Grenade s'est donc imposée comme une évidence, même si c'était mon deuxième choix. La ville m'attirait particulièrement pour son mélange d'influences historiques, notamment musulmanes et chrétiennes, et pour la manière dont ces héritages se reflètent dans son organisation urbaine et dans ses bâtiments. Pour une étudiante en architecture, c'était une grande opportunité.

Avant le départ, j'avais aussi plusieurs appréhensions. Même si je comprend assez bien espagnol, j'avais peur de ne pas être totalement à l'aise dans un cadre académique. Suivre des cours, présenter des projets et échanger avec des enseignants dans une autre langue me semblait intimidant. J'avais entendu dire que les écoles d'architecture en Espagne pouvaient être exigeantes, et je m'attendais donc à un semestre intense, avec un rythme soutenu et des exigences élevées.

Au fond, mes motivations étaient claires : je voulais découvrir une autre culture architecturale, élargir mon regard sur le monde, mais aussi apprendre à vivre par moi-même, à gérer mon quotidien loin de mes parents, à m'adapter à des situations nouvelles et parfois imprévues. Cet Erasmus représentait pour moi une expérience complète, à la fois humaine, culturelle et professionnelle, qui allait me permettre de grandir et de gagner en autonomie tout en découvrant un environnement qui me plaisait profondément.

# 02 L'Université et enseignements

ETSAG

L'école d'architecture de Grenade est vraiment très jolie et agréable à vivre. Elle se situe au pied des collines et à proximité immédiate de l'Alhambra, offrant de magnifiques vues sur la ville et sur le paysage environnant. Le bâtiment lui-même est une réhabilitation d'un ancien hôpital militaire, et depuis 2015, il accueille l'école d'architecture. La structure compte quatre étages et est organisée autour de deux patios végétalisés, avec des fontaines et des éléments inspirés de l'architecture locale, ce qui crée un cadre de vie très agréable, lumineux et surtout vert.



À l'intérieur, on retrouve une bibliothèque, une cafétéria très rentable, un amphithéâtre, des salles d'exposition, des bureaux et des salles de travail. L'ensemble de ces espaces contribue à un environnement propice à l'étude et à la créativité, avec un cadre très agréable et central, même si l'école est relativement isolée par rapport aux autres campus universitaires de Grenade, qui sont un peu excentrés.

Cependant, certains aspects peuvent paraître limités pour des étudiants en architecture habitués à plus de matériel. Les salles ne sont pas vraiment équipées pour la réalisation de maquettes ou pour l'impression de plans : il n'y a pas d'atelier maquette, ni de salle avec imprimante ou traceur, et encore moins de découpe laser.

Pour imprimer, il faut se rendre dans les boutiques situées juste en face de l'école, mais les prix y sont assez élevés comparés à ce que l'on peut trouver dans d'autres écoles, comme à Marseille. En termes de vie étudiante, l'école est assez calme et peu animée. Il n'existe pas vraiment d'associations, et les étudiants espagnols ont tendance à se retrouver dans les pubs ou ailleurs pour les événements sociaux, plutôt que dans l'école elle-même.

Enfin, le rythme des cours peut être assez soutenu. Il n'est pas rare d'avoir des sessions qui se terminent tard le soir, parfois jusqu'à 21h, ce qui demande de l'organisation et de la motivation pour suivre le programme tout en gérant ses projets personnels.

Dans l'ensemble, l'école offre un cadre très agréable et une expérience visuelle inspirante grâce à ses patios et ses vues, mais certains aspects pratiques liés à la fabrication et à l'impression restent moins développés que dans d'autres écoles d'architecture.



# LES ENSEIGNEMENTS



Les enseignements à l'école d'architecture de Grenade sont très différents de ce que l'on connaît en France. Chaque matière vaut 6 ECTS, sans variation, ce qui signifie que toutes les matières ont la même importance. En France, certaines matières peuvent avoir plus d'importance que d'autres, mais là-bas, Projet a autant de valeur qu'un cours théorique, ce qui modifie complètement la manière de planifier son semestre.

Le système de notation est également différent : il va de 0 à 10, et il est nécessaire d'obtenir au moins 5 pour valider la matière. Contrairement à la France, où il est possible de compenser avec d'autres notes, ici la pression est plus forte car chaque matière compte individuellement. Le système inclut à la fois le contrôle continu et les évaluations finales ( pour presque chaque matière ), avec une organisation spécifique. L'évaluation finale, appelée "examen ordinaire", est obligatoire, tandis que le rattrapage, appelé "examen extraordinaire", permet de se représenter si l'on n'a pas validé ou si l'on souhaite éviter l'examen ordinaire. Il est même possible de se présenter directement à l'examen extraordinaire si l'on se sent mal préparé pour le premier, ce qui offre une certaine flexibilité.



Le volume de travail est important : les enseignements sont denses, avec de nombreux rendus, contrôles continus et partiels tout au long du semestre. Cela demande une grande organisation et un suivi constant, beaucoup plus que ce que l'on peut connaître en France. Il est donc crucial de bien choisir ses matières et de trouver la combinaison qui permet de gérer au mieux son emploi du temps, ce que j'ai pris soin de faire.

Les enseignements à l'école d'architecture de Grenade sont très différents de ce que l'on connaît en France. Chaque matière vaut 6 ECTS, sans variation, ce qui signifie que toutes les matières ont la même importance. En France, certaines matières peuvent avoir plus d'importance que d'autres, mais là-bas, Projet a autant de valeur qu'un cours théorique, ce qui modifie complètement la manière de planifier son semestre.

Le système de notation est également différent : il va de 0 à 10, et il est nécessaire d'obtenir au moins 5 pour valider la matière. Contrairement à la France, où il est possible de compenser avec d'autres notes, ici la pression est plus forte car chaque matière compte individuellement. Le système inclut à la fois le contrôle continu et les évaluations finales ( pour presque chaque matière ), avec une organisation spécifique. L'évaluation finale, appelée "examen ordinaire", est obligatoire, tandis que le rattrapage, appelé "examen extraordinaire", permet de se représenter si l'on n'a pas validé ou si l'on souhaite éviter l'examen ordinaire. Il est même possible de se présenter directement à l'examen extraordinaire si l'on se sent mal préparé pour le premier, ce qui offre une certaine flexibilité.

Le volume de travail est important : les enseignements sont denses, avec de nombreux rendus, contrôles continus et partiels tout au long du semestre. Cela demande une grande organisation et un suivi constant, beaucoup plus que ce que l'on peut connaître en France. Il est donc crucial de bien choisir ses matières et de trouver la combinaison qui permet de gérer au mieux son emploi du temps, ce que j'ai pris soin de faire.

Un autre aspect intéressant du système espagnol est la liberté dans le choix des cours. Les étudiants construisent eux-mêmes leur emploi du temps et peuvent décider de redoubler certaines matières ou de répartir un semestre sur deux années si nécessaire. Cette autonomie est très formatrice : elle oblige à réfléchir sérieusement à ses priorités et à son rythme de travail, tout en offrant une flexibilité que l'on ne retrouve pas forcément dans les systèmes français.

Enfin, au-delà de l'organisation du système, j'ai pu constater que certaines matières proposées à Grenade sont particulièrement intéressantes et parfois très différentes de celles que l'on retrouve en France. L'école accorde une place importante aux enseignements liés à la structure : il existe plusieurs matières centrées sur les systèmes constructifs, le calcul et la compréhension approfondie du comportement des structures. Cette dimension est beaucoup plus développée que dans mon cursus en France, où nous n'avons qu'un seul enseignement de structure sur plusieurs années. Cette approche permet aux étudiants d'acquérir une compréhension plus technique et plus poussée de la construction.

Par ailleurs, l'école propose de nombreuses matières orientées vers la maîtrise des outils numériques et de représentation. Les étudiants apprennent à utiliser différents logiciels de modélisation et de rendu, à produire des posters, des collages, des présentations graphiques abouties, et à développer une véritable culture de l'image architecturale. Cette diversité d'outils contraste avec ce que nous avons en France, où l'apprentissage des logiciels est plus limité et souvent concentré sur un seul cours.

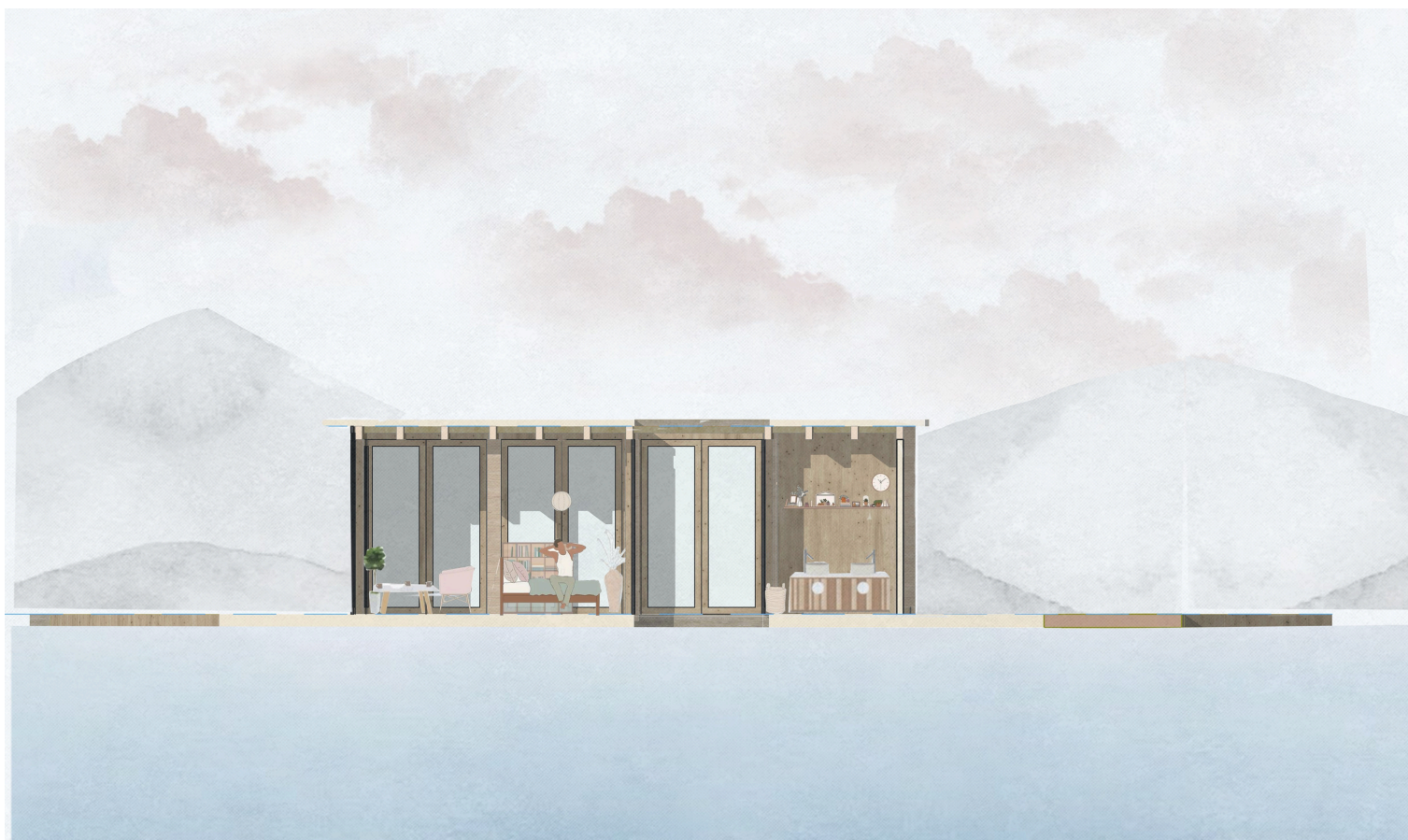
Ces matières sont particulièrement enrichissantes, car elles permettent de développer des compétences très concrètes et valorisables. Cependant, elles demandent un investissement important en temps et en travail personnel. Consciente de la charge globale du semestre, j'ai fait le choix de ne pas sélectionner ces enseignements, afin de maintenir un équilibre raisonnable dans mon emploi du temps. Ce choix faisait partie de la stratégie nécessaire pour réussir dans un système aussi dense et exigeant.

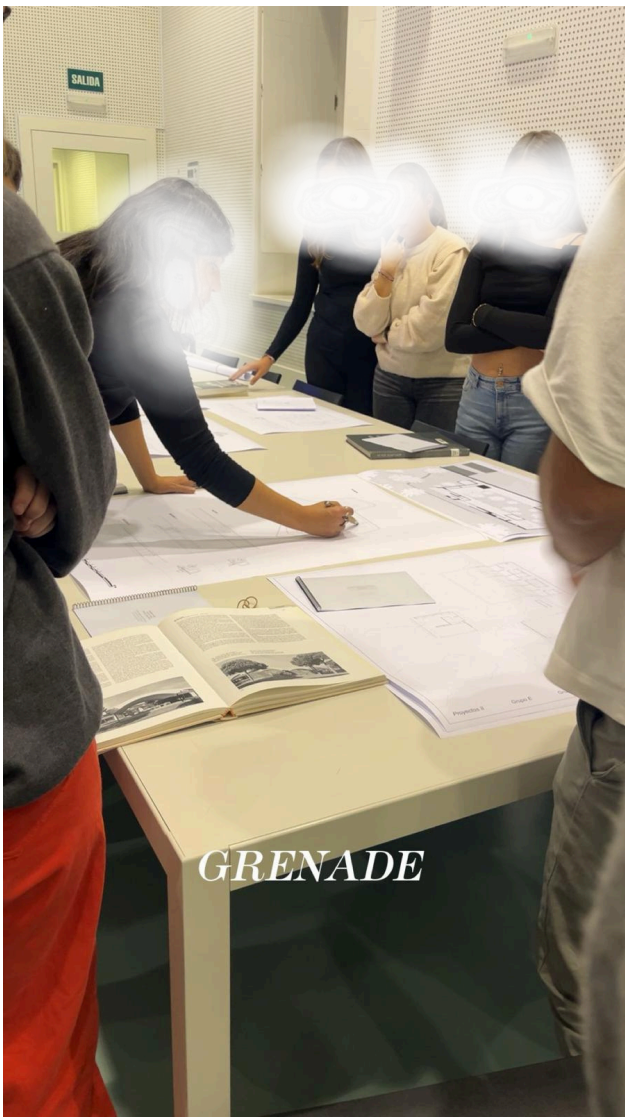
# PROYECTOS

À Grenade, les projets se déroulent très différemment de ce que j'avais connu à Marseille. Les séances se passent autour d'une grande table où les correcteurs et tous les étudiants sont présents en même temps. On ne peut pas vraiment travailler pendant les cours, imprimer ou manipuler ses plans comme en France : il faut écouter, présenter son travail et suivre les échanges. L'ambiance est donc beaucoup plus formelle et très centrée sur la discussion collective, ce qui demande une attention constante et beaucoup de concentration.

Le semestre comprenait plusieurs exercices et projets, chacun servant à évaluer différents aspects de notre apprentissage. Le projet principal consistait à concevoir cinq logements sur un ancien camping situé en haute Grenade, près d'un lac et intégrant des espaces publics. Avant ce projet final, nous avons un projet intermédiaire et des exercices complémentaires qui faisaient évoluer nos compétences progressivement. Toutes ces activités se compensaient dans la note finale, ce qui rendait chaque travail important.

Un point particulier de ce système est la grande autonomie exigée : avec environ 30 étudiants et seulement quatre heures par séance, il était impossible de corriger tout le monde. Dans mon semestre, j'ai eu l'occasion de passer en correction seulement trois ou quatre fois avec la professeure, ce qui signifiait qu'il fallait vraiment gérer son projet en dehors des cours et organiser son avancement seule.





Le choix des cours et du niveau du projet était également stratégique. Beaucoup d'étudiants recommandent de prendre un projet d'un niveau inférieur pour s'adapter au rythme et à la langue. Certains projets sont proposés en anglais, mais nous avons choisi de travailler en espagnol, ce qui a été un vrai défi et une immersion totale dans la pédagogie locale.

Enfin, contrairement à la France, où l'ambiance de projet est souvent plus collaborative et flexible, ici tout est très structuré : on suit le rythme des corrections, les échanges sont plus formels, et il faut apprendre à travailler de manière autonome et à planifier son temps. Même si la méthode peut sembler stricte, elle permet de développer des compétences essentielles, notamment l'organisation personnelle et la capacité à gérer un projet de A à Z de manière indépendante.

# TÉCNICAS DE VISUALIZACIÓN Y PRESENTACIÓN



Parmi toutes les matières que j'ai suivies à Grenade, ma préférée a été Techniques de visualisation, un cours de quatre heures par semaine. La professeure était vraiment très sympa et nous laissait la possibilité des'exprimer en espagnol et en anglais, ce qui rendait l'apprentissage beaucoup plus accessible et agréable.

Cette matière était centrée sur la maîtrise des outils numériques pour la visualisation architecturale. Chaque semaine, ou toutes les deux semaines, nous réalisons des pratiques spécifiques, au nombre de sept au total. Chaque exercice avait pour objectif de nous apprendre une compétence précise : modéliser un terrain en 3D, créer un espace intérieur, gérer la lumière sur un logiciel de rendu, ou encore travailler sur Photoshop pour la présentation graphique. Personnellement, j'ai utilisé Twinmotion pour les "renders" et exploré Archicad, que je connaissais déjà, mais que j'ai pu approfondir. Ces pratiques m'ont permis de progresser rapidement sur différents logiciels que je n'avais pas l'habitude d'utiliser en France, où je travaillais surtout sur AutoCAD.

Le but final de la matière était de réaliser un petit projet libre. J'ai choisi de créer cinq petites maisons organisées autour d'une rivière, sur un terrain que j'ai imaginé à côté de Marseille, avec quelques ponts un peu originaux. Le projet n'était pas très contraignant en termes de réflexion ou de temps personnel, mais il permettait d'appliquer toutes les compétences acquises pendant les pratiques. C'était à la fois ludique et formateur, et ça m'a permis de me concentrer sur la maîtrise technique des outils.

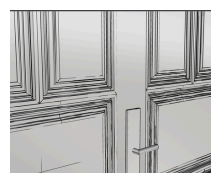
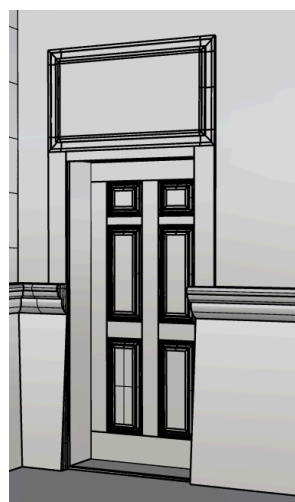
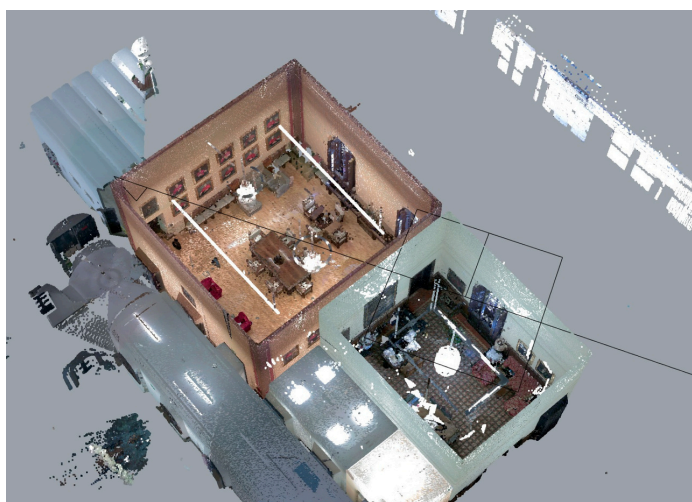
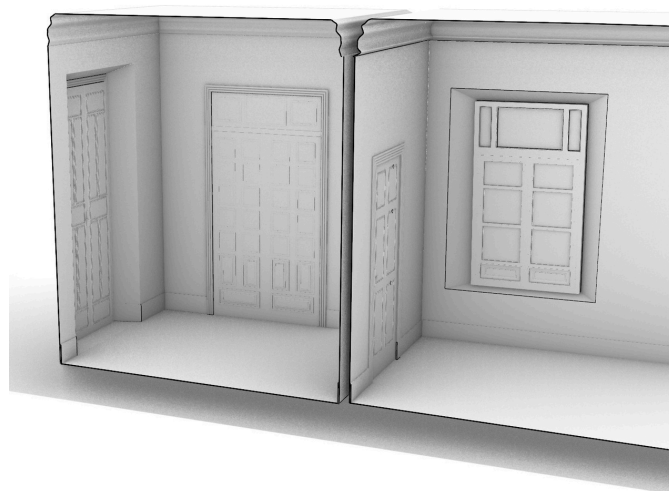
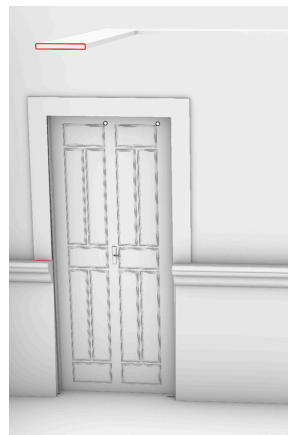
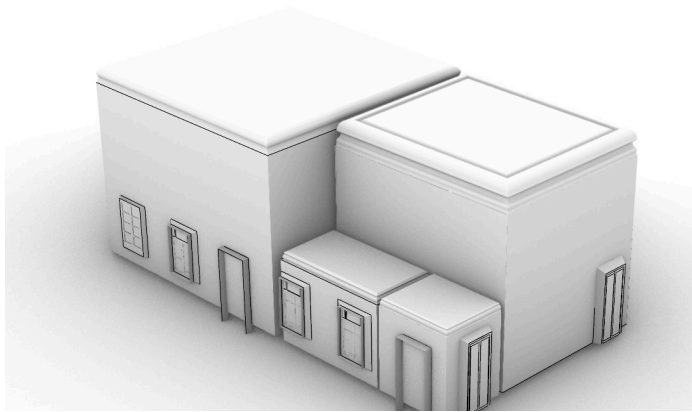
Le système d'évaluation était également intéressant : 70 % de la note venait du contrôle continu, c'est-à-dire des pratiques, chacune notée de 0 à 10, et 30 % provenaient du projet final, qui consistait à réaliser une vidéo, des photos HD et un poster. La professeure notait de manière très juste et encourageante, ce qui rendait l'expérience encore plus motivante.

En résumé, j'ai énormément aimé cette matière. C'est vraiment celle qui m'a le plus enthousiasmée pendant mon Erasmus. Elle combine l'apprentissage technique et la créativité, tout en restant accessible : le travail demandé en dehors des cours n'est pas écrasant, et chaque séance est l'occasion de découvrir quelque chose de nouveau.

Je la recommande énormément, surtout à ceux qui veulent explorer plusieurs logiciels de rendu, modélisation 3D et présentation graphique, tout en expérimentant sur des projets libres et ludiques. On apprend à gérer différents outils, à travailler sur des terrains variés, à présenter ses idées de manière visuelle et concrète, et tout ça dans un cadre motivant et bien encadré.



# LEVANTAMIENTO ARQUITECTÓNICO



Une autre matière que j'ai particulièrement appréciée est Relevé architectural (Levantamiento Arquitectónico). Ce cours était tout aussi intéressant, mais dans une approche plus technique et méthodique.

Le logiciel principal utilisé était Rhino. En France, nous l'utilisons parfois, mais pas de manière aussi approfondie. Dans cette matière, l'objectif était réellement de maîtriser l'outil, aussi bien en 2D qu'en modélisation détaillée, avec une attention particulière à la précision.

Le projet consistait à modéliser une partie de l'école de droit située dans le centre de Grenade, à proximité de notre faculté. Ce travail s'inscrit dans une démarche évolutive : chaque année, une promotion modélise une partie différente du bâtiment. Les années précédentes avaient déjà réalisé certains étages, et notre promotion devait poursuivre ce travail en prenant en charge une nouvelle zone.

Nous travaillions en groupe de trois, et chaque groupe devait modéliser des espaces précis. Pour notre part, nous étions responsables de trois salles distinctes.

La particularité du projet était que nous ne partions pas de simples plans, mais d'une photogrammétrie fournie par les enseignants. La photogrammétrie est une technique qui permet de reconstituer un espace en 3D à partir d'un ensemble de photographies. Ces images génèrent un nuage de points précis dans l'espace, qui sert ensuite de base pour reconstruire le bâtiment numériquement.

Nous devions donc modéliser à partir de ces points de référence, en respectant les dimensions et les proportions existantes.

Le travail était organisé par calques, en allant du plus général au plus détaillé ; d'abord les volumes et surfaces principales, puis les ouvertures, ensuite les éléments architecturaux comme les moulures, et enfin les détails supplémentaires, comme certains éléments de mobilier.

Cette méthode demandait de la rigueur et une bonne organisation du fichier, mais elle permettait aussi de comprendre en profondeur la structure du bâtiment et son fonctionnement spatial.

Le travail se faisait essentiellement en classe. Si l'on avançait efficacement pendant les séances, il n'était pas nécessaire de consacrer énormément de temps en dehors des cours. Chaque semaine, nous devions déposer notre progression sur un drive commun afin que les enseignants puissent suivre l'évolution du projet.

À la fin du semestre, tous les groupes rendaient leur fichier final. Les professeurs assemblaient ensuite les différentes parties avec celles des promotions précédentes pour créer un modèle numérique complet et évolutif de l'école de droit. Cela donnait le sentiment de participer à un projet collectif à long terme.

L'évaluation comprenait une présentation orale accompagnée d'un PowerPoint. L'ambiance était plutôt détendue, et les enseignants nous accompagnaient régulièrement dans notre progression.

C'est une matière que je recommande énormément.

# HISTORIA DEL ARTE Y LA ARQUITECTURA

Concernant la matière d'histoire de l'art et de l'architecture, je dois avouer que, contrairement à ce que l'on entend souvent, j'ai trouvé particulièrement enrichissant de choisir un enseignement théorique, même s'il y avait un partiel à la fin.

Les cours étaient entièrement en espagnol, tout comme les examens. Cela demandait évidemment un effort supplémentaire de compréhension et d'expression, mais c'était aussi très formateur. Le professeur était toutefois bienveillant : si certains termes techniques nous échappaient, il nous autorisait à écrire ponctuellement quelques mots en anglais. Pendant le partiel, nous avons également le droit d'utiliser un dictionnaire français-espagnol, ce qui était rassurant sans pour autant enlever l'exigence de la matière.

Sur le fond, cette matière était extrêmement intéressante, et je la recommande vivement. Elle permet d'aborder des pans entiers de l'histoire de l'architecture que l'on ne traite presque pas en France. En France, l'enseignement est majoritairement centré sur l'architecture française, italienne, un peu espagnole, un peu anglaise, et plus largement sur l'Europe occidentale. Ici, au contraire, l'approche était beaucoup plus ouverte et globale.

Nous avons étudié des architectures très anciennes issues de différentes régions du monde : le Maghreb, l'Afrique, la Turquie, la Grèce, l'Europe de l'Est, en plus des courants européens plus classiques comme le gothique que nous avons déjà abordé en France. Cette ouverture m'a réellement marquée. Elle m'a permis de découvrir des typologies, des contextes culturels et des expressions architecturales que je ne connaissais pas du tout. Cela m'a aussi fait prendre conscience du fait que notre formation en France reste, malgré sa qualité, assez centrée sur un périmètre géographique limité.

Le fonctionnement du cours était structuré en douze séances. Un premier partiel avait lieu vers le mois de novembre et portait sur les six premiers cours. L'examen était organisé en deux parties.

La première partie était assez originale : le professeur projetait quatre diapositives, chacune représentant un édifice (sans nom, sans date, uniquement des images, parfois accompagnées de plans). Pour chaque diapositive, nous disposions d'environ sept à huit minutes pour identifier le monument et rédiger tout ce que nous savions à son sujet : contexte historique, caractéristiques architecturales, éléments stylistiques, etc. Cette partie était notée sur cinq points.

La seconde partie consistait en une question plus classique, proche de ce que l'on peut connaître en France : une question large demandant un développement structuré, sans être exactement formulée comme une problématique.

Le même format d'examen a été repris en fin de semestre pour les six derniers cours.

En complément des cours théoriques, nous avons également participé à des sorties pédagogiques, notamment en Andalousie, avec la visite de Grenade. Ces visites permettaient de confronter directement les connaissances vues en cours aux bâtiments réels, ce qui rendait l'apprentissage beaucoup plus concret. Un travail individuel facultatif était proposé : il s'agissait d'analyser un bâtiment de Grenade. Nous avons choisi d'étudier le Corral del Carbón, édifice emblématique de la ville, ancien Maristan d'époque nasride.

Dans l'ensemble, cette matière m'a énormément apporté. Elle m'a permis d'élargir ma culture architecturale, de développer mon regard critique et de sortir d'une vision trop centrée sur l'Europe occidentale. Malgré l'exigence liée à la langue et aux partiels, l'expérience a été très enrichissante, autant sur le plan académique que personnel.



## MOOC La Alhambra y la Granada Andalusí. 7<sup>a</sup> Edición

Le dernier cours que j'ai choisi était un cours en ligne de trois ECTS. J'ai pris ce cours pour plusieurs raisons. Tout d'abord, j'ai découvert qu'il existait une plateforme en ligne de l'université qui proposait des cours complémentaires avec peu de crédits ECTS, ce qui n'est pas très connu des étudiants. Cela m'a permis de compléter mes crédits sans devoir m'engager dans un cours complet de six ECTS, ce qui correspondait parfaitement à ma situation pour valider le semestre.

Mais ce n'était pas uniquement pour des raisons pratiques liées aux crédits : j'ai choisi ce cours parce qu'il m'intéressait vraiment. Le sujet portait sur l'Alhambra et l'Andalousie, ce qui s'alignait parfaitement avec mon intérêt pour l'histoire et l'architecture locales. Ce choix me permettait de prolonger et d'approfondir ce que j'avais déjà commencé à voir dans mon cours théorique d'histoire de l'architecture. Ainsi, je pouvais relier les connaissances générales acquises en cours à un contenu plus détaillé et spécialisé sur Grenade et l'Alhambra.

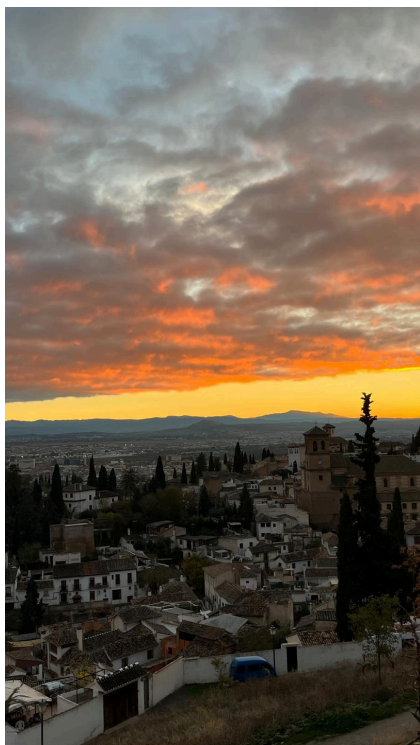
Le cours était structuré sur six semaines. Chaque semaine, un nouveau module se débloquait autour d'un thème précis, comprenant plusieurs vidéos explicatives et des documents PDF à télécharger et conserver pour réviser. À la fin de chaque module, je devais répondre à un quiz pour valider les connaissances, et un quiz final clôturait le cours à la fin des six semaines.

Le contenu était à la fois complet et accessible. Bien que l'Alhambra soit le point central, le cours traitait également du contexte historique, urbain et social de Grenade et de l'Andalousie : urbanisme, vie quotidienne, structure et esthétique de l'Alhambra, ainsi que la gestion de l'eau et d'autres aspects techniques de l'architecture andalouse. Cela m'a permis d'avoir une vision globale et concrète de l'architecture et de l'histoire locales.

En résumé, j'ai beaucoup apprécié ce cours. Il m'a permis à la fois de compléter mes crédits de manière adaptée et de découvrir des contenus passionnants sur l'Andalousie et l'Alhambra. Les supports clairs et la possibilité de conserver les PDF ont rendu l'expérience très enrichissante, et j'ai trouvé que c'était un excellent complément à mon cours théorique sur l'histoire de l'architecture.

# 03 La vie Grenadienne

La vida Granadina



Pour ce qui est de la vie à Grenade, je peux dire que ce n'est pas exactement comme certains le disent : la vie n'est pas forcément bon marché partout. Oui, certains endroits peuvent l'être, mais tout ce qui touche aux terrasses, restaurants ou cafés reste au même niveau que la France.

Pour le logement, j'ai commencé à chercher dès juin, pour arriver début septembre. Au début, ça n'a pas été facile : les logements disponibles ne semblaient pas très attrayants et nous ne trouvions rien qui corresponde à nos attentes. Finalement, nous avons trouvé un premier appartement en colocation, annoncé à 280 euros par mois sans les charges (environ 300 euros avec). Nous devions être quatre dans cette colocation. Sur les photos, l'appartement avait l'air propre, spacieux et sympathique. Mais à l'arrivée, grosse déception : le quartier était excentré et assez inquiétant, et l'appartement n'était pas du tout propre. Pire, il était infesté de punaises de lit.

Après avoir signalé le problème au propriétaire, il a prétendu avoir fait intervenir une équipe de désinfection, alors qu'en réalité rien n'avait été fait. Nous avons donc dû abandonner ce logement et passer une semaine à l'hôtel, craignant de ne pas trouver autre chose à temps pour la rentrée. Finalement, nous avons dû accepter de monter notre budget et nous avons trouvé un autre logement, plus cher, à 460 euros charges comprises. Et honnêtement, c'était la meilleure décision possible.



Ce nouvel appartement était superbe : très bien situé, juste à côté de la cathédrale, avec huit colocataires venant de France, d'Espagne, du Venezuela, d'Algérie et du Maroc. Le patio central était magnifique, la cuisine très grande, et une femme de ménage venait deux fois par semaine. Nous étions à seulement 15 minutes à pied de l'école, ce qui était vraiment pratique.

Grenade elle-même est une petite ville, mais tellement chaleureuse et attirante. Même venant de Marseille, habituée aux grandes villes, j'ai été frappée par son charme. Le centre est vivant, animé, et il se passe toujours quelque chose : manifestations, parades, événements... Les Espagnols sont très présents dans les rues, ils profitent des terrasses jusqu'à minuit, et même en hiver, la ville reste vivante, contrairement en France où les rues se vident dès 20h.



Le quartier d'Albaicin et l'Alhambra sont absolument magnifiques, et on y repère partout les vestiges de l'architecture mauresque. J'ai vraiment adoré me balader dans ces rues et découvrir l'histoire et le patrimoine sur place.

En ce qui concerne la gastronomie, j'ai été un peu déçue. Les tapas sont présentes, mais c'est assez limité comparé à d'autres villes espagnoles comme Barcelone, où la variété est plus grande. Il n'y avait pas vraiment de paellas ou de spécialités locales originales à découvrir.

Mais malgré ces petits bémols, j'ai adoré la ville. La beauté de l'architecture, le charme des quartiers et la vie animée de Grenade en font une ville inoubliable. Je ne regrette absolument pas mon séjour là-bas, et j'ai vraiment envie d'y retourner un jour.

# 04 Voyages et loisirs

## Viajes y ocio

Avant même d'arriver à Grenade, j'ai pris contact avec des personnes qui avaient déjà fait Erasmus là-bas. Elles nous ont donné directement les contacts des associations étudiantes locales, comme Best Life, ESN Granada et Emycet. Ces associations proposent énormément d'activités, de sorties et de voyages. Grâce à elles, j'ai pu découvrir Grenade et ses environs de manière très dynamique, avec beaucoup de loisirs, de visites et de rencontres.

À Grenade, il y a énormément de choses à voir et à faire. La ville est petite mais très vivante, avec une richesse architecturale impressionnante, notamment l'Alhambra, qui nécessite une demi-journée complète, voire plus, pour être visitée correctement. Il y a aussi de nombreux musées et des centres historiques passionnants à explorer.



En plus des activités à Grenade, j'ai pu profiter de plusieurs voyages dans le sud de l'Espagne. Par exemple, j'ai visité Cordoue pour découvrir la célèbre mosquée-cathédrale, Malaga pour explorer l'Alcazaba et son centre historique, et Séville, une ville magnifique où chaque quartier mérite d'être parcouru. Nous avons également fait une escapade dans la Sierra Nevada, initialement pour skier. Malheureusement, les tarifs étaient beaucoup plus élevés que ce que j'avais prévu, plus chers même que certaines stations en France, donc nous n'avons fait qu'une journée sur place. Mais c'était sympa et ça m'a permis de profiter de la neige, même si ce n'était pas exactement ce que j'attendais.

Grenade est vraiment un point central idéal pour explorer toute l'Andalousie et même au-delà. Les trajets en bus sont très abordables, souvent moins de 20 euros pour un aller-retour, et les durées sont raisonnables : maximum trois heures pour les destinations les plus éloignées comme Séville. Cela permet de faire des excursions d'une journée sans avoir à chercher de logement ailleurs, ce qui est très pratique et économique.

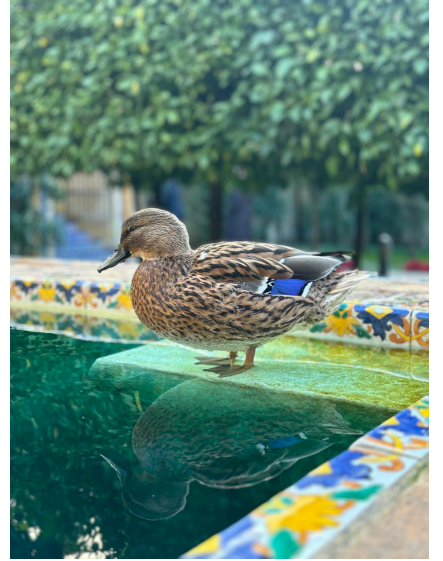
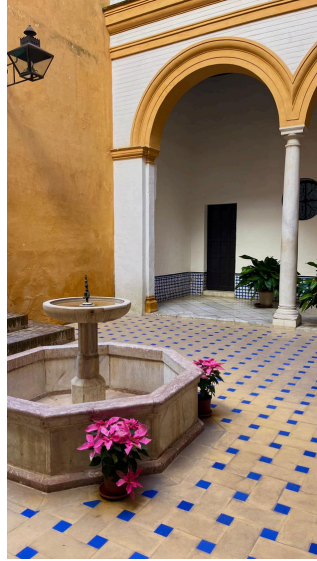
J'ai trouvé que cette situation rendait Grenade particulièrement stratégique pour voyager dans le sud de l'Espagne et même potentiellement vers le Maghreb ou le Portugal. Personnellement, je n'ai pas eu l'occasion de visiter ces pays, ce qui reste un petit regret, mais le fait de pouvoir s'organiser facilement et à moindre coût fait vraiment toute la différence.



Cordoue



Malaga



Séville



Sierra Nevada



# 05 Conclusion

## Conclusión

Pour conclure, je n'ai jamais regretté d'avoir fait un Erasmus. Aucun moment ne me fait dire que j'aurais mieux fait de rester en France, et je pense que cette décision restera l'une des plus marquantes de mon parcours. C'était vraiment une expérience unique, qui m'a fait grandir à tous les niveaux : humainement, culturellement, professionnellement, mais aussi linguistiquement. Je suis même un peu triste d'être rentrée et frustrée qu'on ne puisse pas refaire un Erasmus dans le même cycle. J'aurais voulu continuer à découvrir d'autres villes, d'autres cultures, d'autres modes de vie, et ressentir encore cette impression de liberté que j'ai eue là-bas.

Grenade m'a complètement conquise. Au début, je pensais qu'une petite ville comme celle-ci serait un peu trop tranquille pour moi, habituée à Marseille et à ses grandes avenues animées. Mais il ne faut jamais se fier aux apparences. Grenade est vivante, chaleureuse, animée, et chaque jour apporte quelque chose de nouveau. Dans le centre, tout le temps, il y a des gens dans les rues, des terrasses qui vibrent de discussions et de rires, des manifestations culturelles, des parades, des activités qui se déroulent sans interruption. Même l'hiver, quand les villes françaises semblent mortes après 20 heures, Grenade reste animée. Cette énergie, cette vie qui ne s'arrête jamais, c'est quelque chose que je n'avais jamais vraiment expérimenté avant.

Je pense qu'il est vraiment important de saisir toutes les opportunités qu'on nous offre. Moi, j'étais accompagnée de ma copine, et ça a rendu l'expérience encore plus riche et rassurante. Mais même seule, je sais que j'aurais vécu des moments incroyables. L'école à Grenade est exigeante, c'est vrai, ils demandent beaucoup de travail, mais si on choisit bien ses cours, comme nous l'avons fait, on peut vraiment trouver le juste équilibre entre apprentissage et découverte de la ville et de ses environs. Et même avec leurs exigences, les profs sont compréhensifs et notent équitablement, surtout pour les étudiants Erasmus, ce qui permet de profiter pleinement de l'expérience sans se sentir écrasé par la charge de travail.

Ce séjour m'a aussi énormément aidée en espagnol. Au début, j'avais un peu de mal à comprendre certaines notions et certains mots, mais vivre dans un vrai bain linguistique change tout. On apprend à s'exprimer, à comprendre, à s'adapter, et cette immersion m'a permis de progresser beaucoup plus vite que je n'aurais jamais pu le faire en restant en France. Je me sens aujourd'hui bien plus à l'aise en espagnol, et j'espère vraiment garder ce niveau et continuer à le pratiquer.

Grenade, c'est aussi une ville où chaque coin raconte une histoire. L'architecture mauresque, les rues anciennes, les patios cachés, les monuments emblématiques comme l'Alhambra, tout cela m'a émerveillée. Je me suis attachée à cette ville, je l'ai aimée profondément, je la considère maintenant comme ma ville d'amour. J'ai appris à découvrir sa beauté, à apprécier son rythme, à m'imprégner de son atmosphère unique. Et cette proximité avec l'histoire, cette culture omniprésente, a rendu mon Erasmus encore plus riche.

Bien sûr, il y a eu des moments difficiles. Trouver un logement au début a été un vrai défi, et je ne peux pas oublier le stress de ces premières semaines, la peur de ne pas avoir de toit, la surprise des punaises de lit... Mais tout cela fait partie de l'expérience, et au final, ces difficultés ont rendu la satisfaction encore plus grande lorsque nous avons trouvé notre logement idéal, au centre, bien situé, propre, avec une colocation super agréable et des compagnons venus du monde entier. Ce mélange culturel dans le quotidien, partager un espace avec des personnes de différents pays, ça m'a ouvert l'esprit et appris à vivre ensemble autrement.

Et puis, il y a toutes les découvertes en dehors de Grenade : Cordoue, Séville, Malaga, la Sierra Nevada... Chaque voyage était une nouvelle aventure, et tout était accessible, économique, facile à organiser. Grenade est vraiment un point central pour explorer l'Andalousie et même le sud de l'Espagne. Même si je n'ai pas pu aller au Maroc ou au Portugal, rien que ces excursions m'ont permis de comprendre encore mieux la diversité et la richesse de cette région.

Au final, je n'ai aucun regret. Ces six mois ont été intenses, parfois courts, parfois longs, mais ils m'ont tout appris, tout donné, et je sais que cette expérience va me marquer pour toujours. J'ai découvert une autre façon de vivre, j'ai rencontré des personnes formidables, j'ai appris énormément sur l'architecture, la culture, la vie étudiante, et sur moi-même. Je sais déjà que je reviendrai à Grenade, pour retrouver cette atmosphère, cette architecture, cette culture et cette ville que j'aime profondément. Mon Erasmus n'a pas seulement été un séjour académique, c'était un vrai tremplin vers une ouverture sur le monde, et je sais que ces souvenirs resteront gravés à jamais.

Je souhaite tout d'abord remercier l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille pour m'avoir offert l'opportunité exceptionnelle de réaliser ce séjour Erasmus. Grâce à cette expérience, j'ai pu découvrir un nouvel environnement académique, m'immerger dans une autre culture et enrichir mes connaissances, tant sur le plan professionnel que personnel.

Je tiens également à remercier chaleureusement ETSAG Granada pour son accueil, sa disponibilité et sa bienveillance tout au long de mon séjour. L'équipe enseignante et administrative m'a permis de m'intégrer rapidement et de profiter pleinement de toutes les activités et enseignements proposés.

Je souhaite aussi exprimer ma gratitude pour toutes les nouvelles rencontres et amitiés que j'ai pu créer durant ces six mois. Chaque échange, chaque moment partagé avec mes camarades a rendu cette expérience encore plus mémorable et unique.

Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement Mayssane, avec qui j'ai partagé cette aventure. Son soutien, sa présence et sa complicité ont rendu ce séjour encore plus enrichissant et agréable, et je garderai précieusement tous ces souvenirs.

# 06 Annexes

## ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

*Merci de remplir informatiquement ce document*

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

**Nom : Ouis**

**Prénom :** Mahéra

**E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) :** mahera.ouis@marseille.archi.fr

**Destination d'accueil :** Grenade

### ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

**Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :**

vrietsag@ugr.es

**Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :**

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) Montserrat	Nombre de	Poids horaire
2091121	Proyectos	SOLANO ROJO	6	4H
CONTENU :	Concevoir un projet architectural			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : En atelier, individuel avec des corrections				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : ....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) Rendus intermédiaires, présentation final				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s)	Nombre de	Poids horaire 4h
20911A3	TÉCNICAS DE VISUALIZACIÓN Y PRESENTACIÓN	Brunil Romero	6	
CONTENU :	Apprentissage de logiciel 3D et de Renders via un projet existant ou imaginaire			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :Cours, travail individuel
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) Contrôle continu 70% et Presentation finale 30%

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
20911A4	LEVANTAMIENTO ARQUITECTONICO	GÓMEZ-BLANCO PONTES, ANTONIO JESÚS	6	4h
CONTENU :	Apprentissage de Rhino , Modélisation,...			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :Cours, Travail de groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) Contrôle continu, Presentation finale				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s)	Nombre de	Poids horaire 4h
2091114	HISTORIA DEL ARTE Y LA ARQUITECTURA		6	
CONTENU :	Cours			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :Cours, visites				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) Epreuve écrite				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
	MOOC La Alhambra y la Granada Andalusi. 7ª Edición Cours en ligne		3	
CONTENU :				
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) :Cours, individuel				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) Quiz sur contrôle continu et quizz final				

## ANNEXE 2 : La vie à Grenade

### L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Centre ville, au pieds des collines .
- Accès (transports...): A pieds ( environ 15min)
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : Ecole assez propre mais pas vraiment d'équipements pour les étudiants architectes

### L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Difficile, on ne sait pas à quoi s'attendre.  
Logement trouvé sur Idéalista

### Être architecte en Espagne

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? **X**

## ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Grenade

**FINANCEMENT**

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X Famille

Prêt d'État

Bourse privée

X Economies personnelles

Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources :

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 150-200€

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 500 ( logement compris ) €

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? 100 + €

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ?  Oui X Non

*Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.*

- Assurance : ..... €
- Photocopies : ..... €
- Associations étudiantes : ..... €
- Autre : ..... €

**AVANT LE DÉPART**

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 200€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) De Marseille à Madrid puis train de Madrid à Grenade€

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : .....€

**PENDANT LE SÉJOUR**

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Colocation , 460 € charges comprises

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : .460 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : Repas maisons .€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0, à pieds €

Assurance logement / responsabilité civile / santé:.....€

Abonnement téléphone mobile : Forfait français avec 30giga par mois ( largement suffisant) €

Fournitures/matériels d'architecture : Très cher ! 40€

Activités culturelles (musée...) : Gratuite€

Autres activités de loisirs : Voyages pour moins de 20€ en car.

## ANNEXE 4 : les formalités administratives

### DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

---

#### **Le Visa**

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :

.....

**La Maladie**: Vous vous êtes assuré: oui  non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

.....

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

**Le Rapatriement** : vous vous êtes assuré(e) : oui  non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

**La Responsabilité civile** : vous vous êtes assuré : oui  non

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

.....

